

4
New-York le 26 Juin 1840.

Monseigneur et digne ami,

J'ai reçu hier votre lettre en date du 15 Juin.
Je vais y répondre en toute simplicité.

Vous me demandez 1500 f. pour nous faciliter le
passage de vos frères. à cela permettez que j'observe ce
que est trop. chacun des frères pensant de rendre au théâtre
à New-York pour moins de 200 f. Ceux de notre école
qui sont venus ne sont le jour de nos frères ont dépensé
moins que 200 f. plusieurs volontaires sont partis de la
même manière, puisque donc vous avez la bonté de donner
1500 f. à ces gens. 2. Me m'avis- vous pas fait espérer que
même nous le fonderier, tout ce que nous avons pu
jusqu'à cette heure c'est de leur préparer une maison ou
ferme &c. à l'aide de la quelle ils pourraient vivre, en attendant
qu'ils puissent enseigner. car ils ne pourraient,
à cause de leur ignorance de l'anglais, enseigner du
tout commercialement. 3. Je ne sais si qui nous sera
allé l'année prochaine, mais tout ce que je puis
assurer est que si la somme n'est que de 15000 b.
je suis alors très dans un grand embarras et

Ministère paralyse en grande partie, faute
de pouvoir pour aider les fidèles dans l'érection de
églises et pourvoir à la subsistance de nos
pauvres pasteurs. Vous ne pouvez avoir idée de nos
dépenses, dépenses nécessaires, et qui se multiplient
en proportion de nos services & surtout la somme
dont nous parlez ne tirant de possibilité que
l'année prochaine ou deux au plus.

Je regrette beaucoup que vos établissements
d'Elgers n'aient été mis dans l'embarras & surtout
plus que je ne veux pas de dire qu'Elgers a
millé fois plus de ressources que nous et de
plus que votre établissement s'il n'était fondé
comme il avait été promis, aurait dû avoir
deux ans au moins d'un bien, bien autrement
incalculable que celui qui se fera à Elgers.
Les détails rendraient ces détails jusqu'à l'excès,
comment les mettre dans une lettre?

Je finis donc en conjurant votre charité
de faire un peu plus pour Elgers. Les fonds
ce n'est pas après & avaient été promis, plus
un pasteur pour diriger l'établissement. Sans ce

renfort nous ne ferons rien.

espérons que la Providence viendra à
votre secours et au nôtre, pour nous voir
déttes seulement plus haut que la somme qui
à votre dire nous aurait été allouée.

adieu, Monsieur, avec part en vos
prières. Si nos frères nous viennent, un bien de
plus nous unira les uns et les autres et exigera
nos prières réciproques.

J'ai l'honneur d'être avec le plus
profond respect,

Votre humble serviteur

+ Celstin Br. De Vincennes



Paid 25-

Admission



N. D. de la ... in the Mans

(Garthe)

France

